

regarder son moi travailler en lenteur et Chercher -à- le Fixer dans les yeux

tout ce qui se produit dans l'immobilité Brûlé, et revient

Être pensez dégager regarder une humanité. en silence.

une vedette, c'est quelqu'un qui transforme une question en lumière.

j'étais les yeux, les bruits devenu vous autres.

un artiste, face à la fureur monde

THÉÂTRE DE L'E.V.N.I.

Dossier d'accompagnement

Mode d'emploi

Ce dossier propose aux spectateurs curieux, aux enseignants et aux équipes éducatives des éléments de réflexion, d'analyse et de documentation autour du spectacle **Mike**, accessible à tous dès 14 ans.

Comment accompagner le public dans les questionnements que pourrait susciter en lui ce spectacle ? Quelles pistes lui proposer pour qu'il puisse déployer sa curiosité en amont ou en aval de la représentation ?

C'est dans la perspective de répondre à ces interrogations que ce dossier a été conçu. Tous les visuels sont issus de la période de création.

Découvrir le spectacle et le processus de création..... p. 2

offre un aperçu de la démarche artistique de la compagnie et les spécificités liées au projet **Mike**.

La philosophie, pour quoi faire ?..... p. 5

propose de rebondir sur le spectacle en empruntant les chemins de la philosophie.

Pour aller plus loin..... p. 8

partage des références, des liens, des questions et des activités issues du processus de création. Cette partie s'articule autour de 4 axes thématiques abordés dans **Mike** : le regard des autres, la construction identitaire, la recherche de la liberté et le désir de reconnaissance.

Autour du spectacle.....p. 21

présente un bref descriptif des différents ateliers proposés par les artistes avant et après le spectacle.

Contact

theatre@evni.be

Sophie Leso

+32(0)496 62 38 37

Colin Jolet

+32(0)484 97 01 06

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE ET LE PROCESSUS DE CRÉATION

Mike, c'est un solo de Colin Jolet. Colin est danseur. Il est habitué à travailler pour différents chorégraphes, se frotte au théâtre et aime essayer de nouvelles choses. Il a eu envie de créer un solo, chose inédite pour lui. Un objet artistique dans lequel il mettrait en jeu un questionnement autour de l'influence du regard des autres, thématique qui l'accompagne depuis plusieurs années.

Que provoque le regard de l'autre sur moi ?
Qu'est-ce que je laisse voir à l'autre ? Qu'est-ce que je mets en avant pour que ce soit vu ?
Et au contraire qu'est-ce que je cache, qu'est-ce que je dissimule au regard de l'autre ?

Dans le sillon de ces interrogations, émergent des questions fondamentales liées à la construction identitaire, à la liberté et au désir de reconnaissance.

Est-ce que le regard des autres ne nous enferme pas dans une norme ? Sommes-nous libres d'être différents ? Et sommes-nous libres de montrer cette différence ? Pourquoi certaines personnes ont besoin de monter sur scène ? Pourquoi vouloir être vu ?

L'autre prémisse du projet était le désir de créer un spectacle qui s'adresserait aussi bien aux adolescents qu'aux adultes.

C'est naturellement qu'il a invité Sophie Leso et Nicolas Arnould à se joindre à lui. Tous trois se connaissent depuis longtemps. Ils travaillent pour diverses compagnies et se retrouvent ponctuellement pour développer une recherche commune au sein du Théâtre de l'E.V.N.I., littéralement Esprit Volant Non Identifié.

Ce qui les rassemble, c'est avant tout l'envie de transmettre le plaisir de formuler des questions plutôt que de proposer des réponses déjà faites, aussi pertinentes, tolérantes et sensibles soient-elles à leurs yeux.

Loin d'appliquer une recette dont ils maîtrisent les trucs et astuces à la perfection, ils aiment inventer, pour chaque projet, un processus spécifique. Ils développent au fil des spectacles un **langage scénique singulier à la lisière de la danse et du théâtre**, où la parole s'invente d'autres espaces d'émergence.

Pour **Mike**, ils ont invité dix artistes aux univers très variés à se joindre à eux. Musicien, danseuse, scénographe, trapéziste, comédien. ne.s, se sont réunis le temps d'un laboratoire en amont de la création. Ils avaient à cœur de partager leur questionnement initial afin de faire grandir et résonner la thématique dans différentes directions, sous différents points de vue. Entre travail d'écriture et de mise en jeu au plateau, ils ont alterné moments d'introspection, d'improvisation et de composition.

Dans un second temps, ils ont rencontré des adolescents, dans leurs écoles ou en studio de répétition, pour des temps d'échange et de travail qui ont réellement cimenté leur démarche. En effet, **comment s'adresser aux adolescents sans faire l'expérience d'une vraie rencontre ?**

Tels des artisans, les artistes ont alors transformé les matériaux issus de ces moments pour construire toute la trame du spectacle.

« **Le spectateur compose son propre poème avec les éléments du poème qu'il a en face de lui.** »

Jacques Rancière,
Le spectateur émancipé

Il n'y a pas qu'une seule manière de regarder, de comprendre ou d'interpréter **Mike**. Cela peut être déstabilisant dans la mesure où nous sommes habitués à être accompagnés dans notre interprétation : de nombreuses histoires ont un début, un milieu, une fin et un message à délivrer, ce qui peut s'avérer rassurant.

Ce n'est pas le cas ici : le spectacle se présente sous la forme d'une invitation au voyage et au questionnement et celui qui regarde est invité à créer à son tour.

C'est sur ce chemin, à la fois prometteur et escarpé, tantôt déroutant, tantôt rassurant, que ce dossier se propose de vous accompagner.

Car au-delà du spectacle, la compagnie a à cœur de placer son engagement sur le terrain de la rencontre avec les autres, du plaisir du jeu, de l'expérimentation.

On commence ?

Une activité

Autour de la notion de spectateur/créateur et de la question du regard.

- Se munir d'une feuille blanche et d'un marqueur.
 - Prévoir un chronomètre : compter une minute.
 - Enclencher le chronomètre et laisser aller librement, sans réfléchir, le marqueur sur la feuille.
 - Se promener au hasard sur la page, en allant là où la main va, sans rien vouloir.
 - Lever le marqueur quand le temps est écoulé.
 - Passer la feuille à son voisin : que voit-il ?
 - Passer la même feuille à un autre voisin : que voit-il ?
 - Regarder les lignes ou les courbes sur notre propre feuille : que voit-on soi-même ?
- Si certaines interprétations des lignes et des courbes vont converger, d'autres vont s'avérer différentes. Aussi, **grâce au regard des autres, on va enrichir notre propre regard** : « Ha oui ! Je n'avais pas vu ça mais maintenant que tu le dis, je vois aussi ce que tu vois. »
- C'est le hasard qui a tracé les lignes et pourtant, chaque personne qui regarde ces lignes peut dégager un sens, sa propre lecture du dessin. Cela veut-il dire que **le sens d'une œuvre ne réside pas uniquement dans l'œuvre elle-même mais aussi dans le regard de celui qui l'observe ?**
-



© Alice Khol

« Il faut s'entendre sur le mot 'réussir'.
Moi, je crois qu'on ne réussit qu'une seule
chose, on réussit ses rêves. On a un rêve,
et on essaie de bâtir, de structurer ce rêve.
Alors dans ce sens-là, il est exact que j'ai
travaillé pour réussir. Pour réussir mon rêve.
Finalement on raconte ce que l'on rate. »

Jacques Brel
Interview exceptionnelle - 1971

LA PHILOSOPHIE, POUR QUOI FAIRE ?

« Refuser les réponses toutes faites, les discours préfabriqués ou les dogmes imposés, favoriser une dynamique de groupe où l'échange et le processus de résolution des questions priment sur le résultat ou la réponse, voir en l'autre un partenaire plutôt qu'un adversaire ou découvrir des outils pour dissiper la confusion du monde qui nous entoure. Telles sont les caractéristiques de l'horizon de société que l'on choisit en pratiquant la philosophie avec les enfants et les adolescents. »

Gilles Abel

Le plaisir du questionnement

Déployer une pensée philosophique et animer une discussion de ce type est à la portée de chacun, à condition d'être attentifs à quelques petites choses sur lesquelles nous nous arrêterons plus loin.

Car philosopher, au-delà des représentations qu'on peut avoir, c'est avant tout retrouver le plaisir du questionnement que nous avons tous connu un jour ou l'autre.

Au-delà des « J'aime pas »

Lorsqu'on pratique la philosophie, on essaie de dépasser nos opinions, de les nuancer, d'aller au-delà de « J'aime / J'aime pas », « J'ai rien compris ! » ou encore « La beauté de toute façon ça dépend de chacun ! ».

Faire de la philosophie avant ou après un spectacle, c'est une chance donnée à tous de prendre conscience qu'il est possible de réfléchir à plusieurs autour de l'art, des émotions ou de la liberté, par exemple.

Et lorsqu'on s'y met, on développe des aptitudes esthétiques, critiques et relationnelles, comme l'a montré le philosophe Matthew Lipman.

Mener une discussion philo

Si vous souhaitez mener un dialogue philosophique, nous vous proposons ci-après une liste – non exhaustive – de pistes qui vise à vous permettre d'amorcer un échange autour du spectacle qui puisse être profitable à tous.

... animer une discussion philosophique ?

Quelques pistes

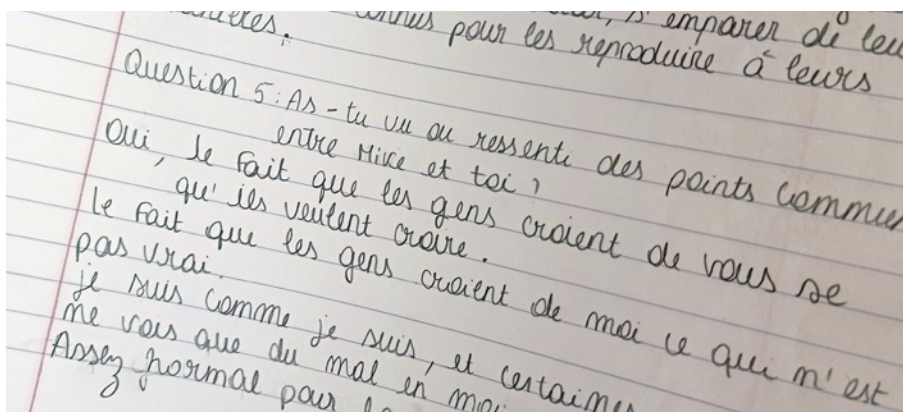
- Le but n'est pas de convaincre autrui mais de le **COMPRENDRE**.
- Une discussion philosophique, ce n'est pas uniquement juxtaposer des opinions. Il s'agit à la fois de **DIRE CE QU'ON PENSE** et de **PENSER CE QU'ON DIT**.
- La meilleure manière de faire réfléchir chacun est, entre autres, de veiller à ce que les participants **DÉFINISSENT** les mots dont ils parlent, donnent des **EXEMPLES** et des **CONTRE-EXEMPLES** et s'efforcent de **FAIRE DES LIENS** entre leurs réponses afin de construire une pensée collective.
- Qu'il s'agisse de danse, d'art et de beauté ou de tout autre sujet à caractère philosophique, il est important de tenter de **DÉCRYPTER LES PRÉJUGÉS**.
- Un tel exercice aboutit souvent à découvrir qu'il est impossible d'arriver à des réponses identiques pour chacun et qu'il s'agit d'envisager les réponses comme un **HORIZON** vers lequel tendre plutôt que comme un résultat à obtenir.

Des questions à explorer

Expliquer un spectacle, est-ce le comprendre ?

Peut-on aimer un spectacle sans le comprendre ?

Voir un spectacle peut-il nous permettre de mieux nous comprendre ?





© Alice Khol

« J'aime les gens qui doutent, les gens
qui trop écoutent leur cœur se balancer.
J'aime les gens qui disent et qui se contredisent
et sans se dénoncer.
J'aime les gens qui tremblent,
que parfois ils ne semblent capables de juger.
J'aime les gens qui passent moitié
dans leurs godasses et moitié à côté. »

Anne Sylvestre
Les gens qui doutent

POUR ALLER PLUS LOIN

Nous vous partageons ici des extraits de lecture, des liens, des références. Des points de vues sociologiques, psychologiques ou anthropologiques dialoguent avec des regards poétiques, des réflexions philosophiques et des expériences autobiographiques. Cette approche volontairement multi-axiale a été notre moteur de recherche documentaire tout au long du projet.

« **Des questions** » peuvent permettre d’amorcer une discussion philosophique en groupe ou servir de point de départ à une réflexion individuelle et un travail de rédaction.

Enfin, « **une activité** » vous met directement en lien avec des outils créatifs utilisés dans notre processus de création.

N’hésitez pas à vous approprier ces propositions, à les transformer, à les adapter.

Bon amusement !



Le regard des autres

« Les êtres humains ont cette étrange faculté de pouvoir se regarder, non pas simplement de se voir les uns les autres, mais bien de se regarder y compris dans les yeux. Cette faculté est si naturelle qu'on finit par ne pas en voir la dimension tout à fait exceptionnelle. »

Daniel Marcelli,

Les yeux dans les yeux, Ed. Albin Michel



« Vais-je pouvoir me voir dans les yeux de l'autre ? Ou va-t-il fuir, mon regard, (...) par peur d'être eux-mêmes vus ? Est-ce vraiment l'autre que je vais regarder, ou seulement le reflet qu'il me renvoie, l'image qu'il a de moi ? Est-ce vraiment l'autre que je veux voir ou seulement l'image que j'ai de lui ? »

France Frascarolo et Noémie Lapalus

Influence du regard de l'autre ?

Oui, mais quel regard et quel autre ? ,

Cairn.info

« Si l'on compare l'enseignement au monde du spectacle, on trouvera de nombreux référents communs : une estrade tenant lieu de plateau, un enseignant à la place du comédien et un public qu'on attend calme et attentif. Le spectacle et le théâtre ont d'ailleurs la même signification : l'un vient du latin spectare et l'autre du grec theaomai qui veulent tous dire « regarder ». En effet, une classe est bien le lieu d'échange de regards. On pourrait croire que les regards ne vont que dans deux directions : l'enseignant sur ses élèves et les élèves sur leur enseignant. Pourtant, et c'est là la grande différence avec le spectacle, les regards dans une classe relient aussi et surtout les élèves en eux. »

Laure Farcy

Le regard au collège, Cain.info

Des questions

Aimes-tu être regardé ? Pourquoi ?

Et toi, aimes-tu regarder les autres ?

Te souviens-tu de la dernière fois où tu as regardé quelqu'un dans les yeux ?

Emmanuel Levinas, dans « Éthique et infini », dit que personne n'existe seul

et que nous existons dans et pour le regard des autres.

Es-tu d'accord ?

Une activité

Face à face !

Expérience relationnelle, écriture automatique et langage gestuel

S'asseoir face à face, deux par deux, ni trop proches et ni trop loin.

Se regarder dans les yeux pendant 3 minutes sans se parler. Top chrono !

Tout de suite après, toujours sans se parler, chacun écrit pendant 3 minutes tout ce qui lui passe par la tête autour de cette expérience. Qu'as-tu ressenti ? / Qu'as-tu vu ?

Relis-toi calmement et choisis les 5 mots les plus importants pour toi.

Transforme chaque mot en geste.

Mémorise les gestes et refais-les toujours dans le même ordre, plusieurs fois.

Tu as composé une petite chorégraphie !

N.B. : L'objectif n'est pas de « faire comprendre aux autres » ce qu'on a écrit, mais d'inviter à une mini-introspection d'une part, et d'expérimenter l'expressivité du corps à travers la transformation de mots en gestes d'autre part. Ainsi, ce qu'on a écrit peut rester « secret » !

ÉCRITURE AUTOMATIQUE

consiste à écrire le plus rapidement possible, sans contrôle de la raison, sans préoccupations esthétique ou morale, voire sans aucun souci de cohérence grammaticale.

La construction identitaire

« Les adolescents sont les personnes qui mettent le plus de choses sur les murs. Des photos et des mots. C'est que l'adolescence est un temps où on est sans visage clair. L'ancien visage d'enfance est fané, du moins on croit qu'il est fané et ça revient au même. Le nouveau visage, celui de l'homme ou de la femme qu'on sera, n'est pas encore disponible, et on n'est pas sûr d'en vouloir. Alors on cherche dans les revues, dans les photos d'acteurs, de chanteurs ou de sportifs, on essaie des visages comme on essaie des vêtements, aucun ne va, tant pis, on recommence, on déchire, on découpe. C'est une recherche qui prend un temps fou. On finira bien par trouver. »

Christian Bobin,
L'épuisement, Folio

« L'identité personnelle, qui peut sembler être une notion simple et évidente, se révèle à l'analyse un phénomène complexe et multidimensionnel. Elle a d'abord une signification objective : le fait que chaque individu est unique, différent de tous les autres par son patrimoine génétique. Cependant, elle a surtout un sens subjectif : elle renvoie au sentiment de son individualité (« je suis moi »), de sa singularité (« je suis différent des autres et j'ai telles ou telles caractéristiques ») et d'une continuité dans l'espace et dans le temps (« je suis toujours la même personne »). »

Edmond Marc,
La construction identitaire de l'individu,
Cairn.info



« Mais surtout j'ai appris une chose, que finalement on cherche trop loin ce que l'on a tout près. Et si je regarde au fond de moi-même, je crois bien qu'on a tous un trésor qu'on ne connaît pas, en nous. Et qu'on est habillé par un tas de choses et il faut pouvoir se dépouiller pour arriver à ce trésor immense qu'on a en nous. »

Dalida

« On se construit, on se façonne. Et puis on imite. On croit aussi par moment que les rêves des autres, c'est les siens. »

Claire Farah
www.claire-farah.com

Des questions

Comment te définir en un seul mot ?

Est-ce compliqué pour toi de comprendre qui tu es ? Pourquoi ?

Mon corps, c'est moi ?

Si notre corps change, cela change-t-il la personne que nous sommes ?

« Connais-toi toi-même ! » dit le vieil adage. Être soi-même, ça veut dire quoi ?

IDENTITÉ

Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité.

Personne qui cherche son identité.

Ensemble des données de fait et de droit qui permettent d'individualiser quelqu'un (date et lieu de naissance, nom, prénom, etc.)

Une activité

Biographie réelle / biographie imaginaire

Écriture du réel et écriture fictive

Sur la page qui suit, tu trouveras des débuts de phrases.

Complète-les avec ce que tu peux dire de toi aujourd'hui.

C'est une courte biographie qui te (re)présente.

Ensuite, reprends ces débuts de phrase, complète-les à nouveau mais en imaginant tout ce que tu veux, librement. Transforme la réalité !

C'est une biographie imaginaire qui exprime d'autres choses de toi : tes désirs, tes aspirations, tes secrets...

Dans un groupe, les biographies imaginaires peuvent être mélangées et lues à voix haute par une même personne : est-ce possible de deviner qui a écrit quoi ?

Chacun peut également lire sa biographie à voix haute devant les autres.

Qu'éprouves-tu quand on t'écoute, quand on te regarde t'exprimer ?

Te sens-tu libre ? Timide ? Fier ?

Biographie réelle

Je m'appelle

Mais on m'appelle souvent

Je suis né.e

Quand j'étais petit.e

Au fil du temps

Et puis un jour

On dit souvent de moi que

C'est drôle, parce que

Mais malgré tout

Biographie imaginaire

Je m'appelle

Mais on m'appelle souvent

Je suis né.e

Quand j'étais petit.e

Au fil du temps

Et puis un jour

On dit souvent de moi que

C'est drôle, parce que

Mais malgré tout

La recherche de la liberté

« Pour moi la liberté la plus importante, c'est l'homme libre. Mais l'homme libre à l'intérieur de lui-même. Et comme je pense que nous sommes tous un sac de nœuds, nous avons une contrariété. Et que c'est une chose très difficile d'unifier toutes ces contrariétés. Alors pour moi la liberté c'est vraiment, de pouvoir s'unifier à l'intérieur et d'être libre de soi-même. Voilà ! Finalement d'être libre de notre propre combat intérieur. »

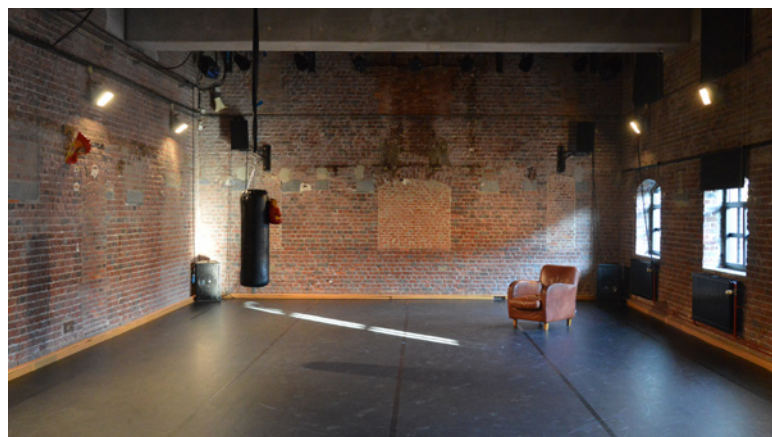
Dalida

Interview - Le Grand Voyage

« Il y a une dizaine d'années, à Marseille, un jeune adolescent de 15 ans a poignardé mortellement un autre adolescent de 14 ans qu'il ne connaissait pas et croisait dans la rue. La première « explication » qu'il a donnée de son geste fut : « Il m'a mal regardé ! »

Daniel Marcelli

Regards – Regard adolescent, le regard qui tue !, Cairn.info



« L'homme est condamné à être libre ; condamné parce qu'il ne s'est pas créé lui-même, et par ailleurs cependant libre parce qu'une fois jeté dans le monde, il est responsable de tout ce qu'il fait. Étant condamné à être libre, il porte toute la responsabilité de ses actes, mais il doit également assumer une part de la responsabilité collective, car lui-même, en tant qu'être, contribue au monde, à la société. Ce qui m'arrive, m'arrive par moi et est intégralement mien, je n'ai pas la possibilité de faire porter la responsabilité par quelqu'un d'autre. Une autre façon de dire serait : quand je pose un acte, je choisis mon acte parce que je me choisis. Choisir, c'est se choisir. (...) La liberté est « l'étoffe de mon être ». Elle implique nécessairement la responsabilité, le choix. »

Alexis J.

*Jean-Paul Sartre
– Philosophie de la liberté*

Des questions

Être libre, c'est faire ce que l'on veut ?

Être libre, c'est être ce que l'on veut ?

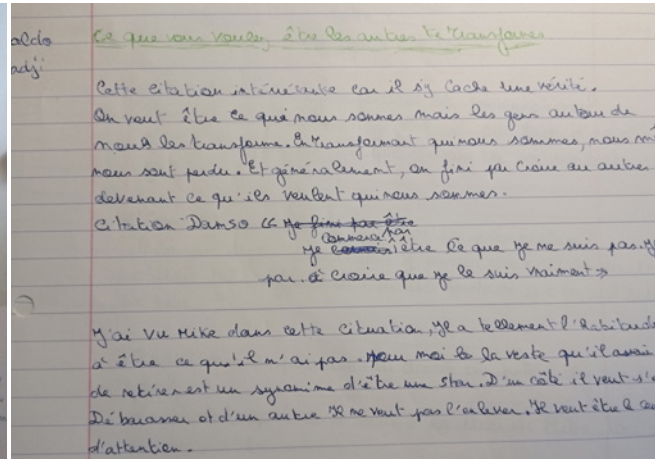
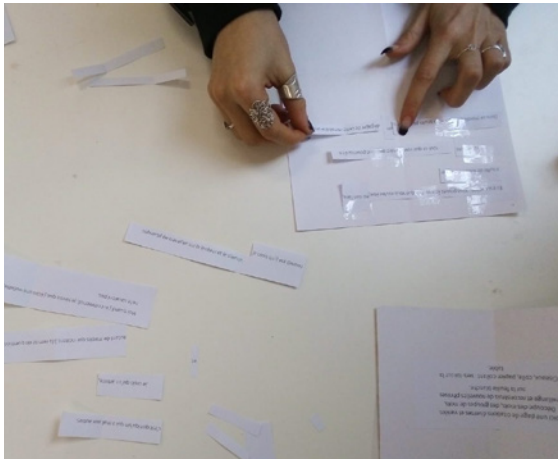
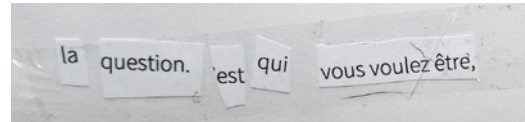
Comprendre ce qu'est la liberté permet-il d'être plus libre ?

Te sens-tu libre d'être ce que tu es ?

Est-ce normal d'être différent ?

Qui décide que quelqu'un est normal / que quelqu'un est libre ?

La liberté, ça sert à quoi ?



Une activité

Les citations

Collage à la façon des surréalistes

Sur la page suivante, tu trouveras des citations diverses et variées.

Prends des ciseaux, du papier collant ou de la colle et une feuille blanche.

Découpe des mots, des groupes de mots, des virgules, des points.

Mélange et reconstruis de nouvelles phrases, de nouveaux noms. Librement !

Tu peux ensuite choisir une de ces nouvelles citations et la mettre en lien avec le spectacle.

Ou pas !

Les autres sont autant de miroirs qui incitent à la remise en question. | Sidi Larbi Cherkaoui

Vous pouvez être tout ce que vous voulez être, il suffit de vous transformer en tout ce que vous pensez que vous pourriez être. | Freddy Mercury

Fixer quelqu'un dans les yeux, c'est aussi se regarder en face soi-même. | Ai Yazawa

Chercher la confirmation de son moi dans les yeux d'autrui revient à se regarder dans les miroirs déformants d'une fête foraine. | Alain de Botton

La liberté d'être ce que nous sommes ne nous suffit pas; nous voulons encore celle d'être ce que nous ne sommes pas. | Jean Grenier

Moi quand j'ai commencé, je savais que j'étais une vedette, c'est les autres qui ne le savaient pas. | Jacques Brel

Être sur scène, ne rien faire, et dégager de cette immobilité une humanité. | Pippo Delbono

Le secret de la liberté, c'est la librairie. | Bernard Werber

Je crois qu'un artiste, c'est quelqu'un qui a mal aux autres. | Jacques Brel

Le désir de reconnaissance

« I live for the applause, applause, applause
I live for the applause-please, live for the applause-please, live for the-
Way that you cheer and scream for me
The applause, applause, applause »

Lady Gaga
Applause (Official Music Video)

« Le regard, chez l'adolescent, lui fait craindre inconsciemment qu'en regardant ou en étant regardé il y aurait un risque : celui de perdre une partie de son être, ou une partie de certitude au plan de sa subjectivité, d'autant qu'il perçoit dans certains regards le poids du « jugement social ». Or l'adolescent use et abuse de cette gamme de regards, en fonction de cet Autre (parents, enfant, ami, professionnel...). L'adolescent craint le regard de l'Autre tout en le recherchant, pour mieux le provoquer ou l'annihiler. Dans le « pourquoi tu me regardes comme ça ? », au « Pourquoi tu ne me regardes pas ? » se mêlent mépris, colère, ironie, et inversement envie, amour... le désir de reconnaissance. »

Jean-Yves le Fourn
Héloïse : regard de vie / regard de mort,
Cairn.info

« Tout ce qui existe est regardé. Ce qui n'est pas regardé est laissé dans le malheur de la non-reconnaissance. Et c'est vrai sur tous les plans d'ailleurs, c'est vrai sur tout les plans. Est-ce qu'il existe une œuvre d'art sans regard ? »

Christian Bobin
Entretien Boomerang

« T'aurais voulu être un chanteur
Pour pouvoir crier qui tu es
T'aurais voulu être un auteur
Pour tous les jours changer de peau
T'aurais voulu être un artiste
Pour pouvoir dire pourquoi tu existes »

Luc Plamondon
Claude Dubois - Le Blues du Businessman



Des questions

De quoi es-tu fier ?

Que fais-tu le mieux ?

D'après toi, pourquoi certaines personnes choisissent d'être artistes ?

Peut-on être artiste sans être connu ?

Est-ce qu'on peut décider de devenir célèbre ?

Une activité

L'interview

Investigation journalistique et jeu théâtral

Choisis une personne que tu admires vraiment beaucoup, ton « idole ».

Sur une feuille, rédige une interview qui lui serait destinée (une dizaine de questions).

Deux possibilités :

- 1) Réponds toi-même aux questions, par écrit.
- 2) Invite quelqu'un à jouer le jeu de l'interview, comme sur un plateau télé.
Si vous avez un micro c'est encore mieux.

Celui qui a écrit joue le rôle du journaliste, l'invité.e répond aux questions posées en s'imaginant le plus possible dans la peau de celui ou celle qu'il est sensé représenter.

N.B. : L'important n'est pas la justesse ni la précision des réponses,
mais de trouver le plaisir du jeu et de l'incarnation.



© Alice Khol

« J'ai peur de perdre la vue, de ne plus voir.
Parfois, j'ai peur de regarder.
Quand je suis un peu perdu dans ma vie,
je dis souvent : 'Tu vois ? Tu vois ce que je
veux dire ?' »

Philippe Léonard
www.fouletheatre.be

AUTOUR DU SPECTACLE

AVANT LE SPECTACLE

ATELIER PHILO

Nous proposons **un atelier philo** dans les classes afin de sensibiliser élèves et professeurs au langage particulier du spectacle **Mike**. Cette rencontre vise à permettre aux jeunes de se libérer de la nécessité de « comprendre l'histoire ».

Nous évoquerons brièvement les thématiques abordées puis nous nous pencherons spécifiquement, de façon concrète et ludique, sur les notions d'image poétique et de temporalité non-linéaire. Notre désir à travers cette première rencontre est d'inviter les jeunes à trouver une certaine **liberté de regard et d'interprétation** face à l'objet artistique qui va leur être proposé.

APRÈS LE SPECTACLE

ATELIER MOUVEMENT et/ou ATELIER ÉCRITURE

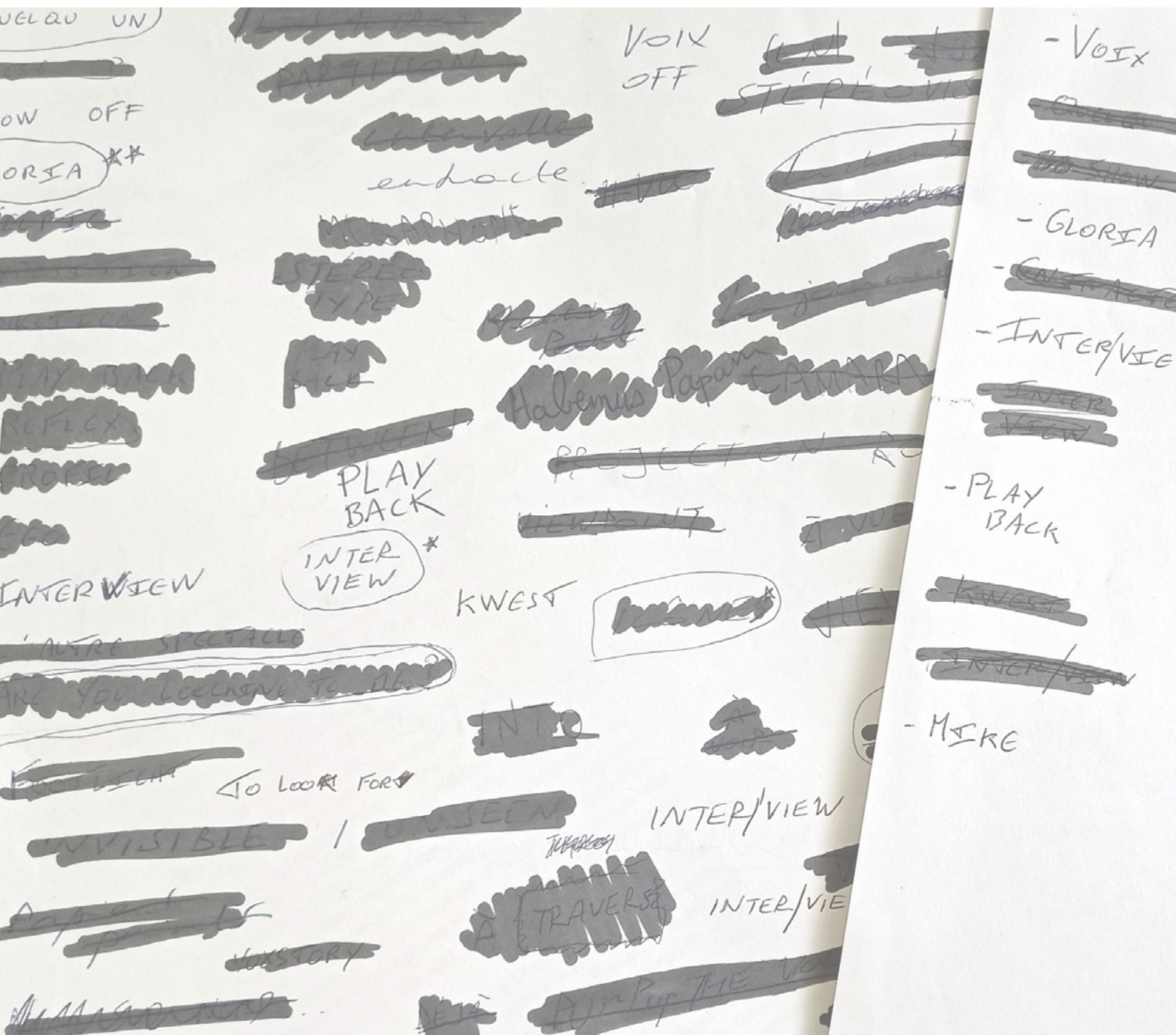
En classe, dans le lieu d'accueil ou dans l'espace de la représentation, nous proposons un atelier mouvement et/ ou un atelier d'écriture.

Lors de ces ateliers, nous repartirons concrètement de scènes du spectacle. Nous inviterons les participants qui le souhaitent à s'approprier et à **réinventer une séquence du spectacle** qui leur reste en mémoire, et qu'ils interpréteront devant toute la classe. En convoquant ainsi la liberté créatrice au sein d'un petit groupe nous souhaitons que les jeunes prennent conscience de l'étendue des possibles existant dans l'acte créatif, et qu'ils fassent l'expérience du plateau (lieu d'exposition) afin de pouvoir échanger sur leur ressenti.

Nous aborderons également la notion d'**écriture gestuelle** et inviterons les participants à composer leurs propres récits en suivant des **procédés d'écriture ludiques** issus de notre processus de création.

BORD DE SCÈNE

Après chaque représentation, nous sommes disponibles pour ouvrir un espace **d'échange avec le public**. Ce temps de rencontre a pour but d'offrir au spectateur, s'il le souhaite, une confrontation entre son ressenti et notre expérience. Ce moment est à nos yeux très important car il ramène acteurs et spectateurs dans une même lumière et les place dans un rapport simple et intime. Au travers de cet échange, nous souhaitons que le spectateur parvienne à **s'approprier un peu plus encore sa représentation du spectacle**. Nous sommes persuadés que c'est dans l'échange et la pluralité des points de vues offerts collectivement que peut se construire le sens pour chacun.



N'hésitez pas à nous envoyer vos réalisations, vos remarques, vos questions.
Nous serons ravis de vous lire et de vous répondre !

CONTACT

<http://evni.be>
theatre@evni.be
02 / 217 88 08

 Théâtre de l'EVNI